

COPIE.

Bâle, ce 2 avril 1943. sch

Monsieur le Conseiller Fédéral
 Marcel Pilet-Golaz,
 Chef du Département Politique Fédéral,

B e r n e .

Monsieur le Conseiller Fédéral,

J'ai l'honneur de me référer à notre entretien lors de la séance qui a eu lieu le 29 mars, à Berne, en présence de Monsieur le Conseiller Fédéral Dr. Wetter et des représentants du Comité Etats Unis de l'Association Suisse des Banquiers, et tiens à vous réitérer tous mes remerciements d'avoir bien voulu me faire entrevoir une rencontre avec vous, avant mon départ pour les Etats Unis de l'Amérique du Nord.

Je serais très heureux s'il vous était possible de m'accorder cette audience au cours des quinze jours qui vont suivre, afin de permettre à la Direction Générale de notre Banque, comme à moi-même, d'avoir un délai suffisant pour prendre les décisions définitives concernant mon voyage.

Je comprends fort bien les raisons très précises que vous devez avoir de ne pas pouvoir envisager, dans les circonstances actuelles, une prise de contact officielle avec les autorités américaines touchant les relations financières entre la Suisse et les Etats-Unis. D'autre part, les dispositions de la législation américaine relatives au blocus des avoirs suisses deviennent chaque jour plus sévères et il est dès lors à craindre que la situation soit dans un prochain avenir telle qu'elle rende toute affaire aux Etats Unis pratiquement impossible. Il est donc compréhensible que les banques se préoccupent de l'attitude de l'Administration américaine et soient anxieuses d'arriver, si possible, à remédier aux inconvénients résultant de cet état de choses, avant qu'il soit trop tard.

Je prends la liberté d'en venir maintenant plus spécialement à l'objet de mon voyage et, en considération des difficultés que vous avez exposées à la séance de lundi dernier, notre Direction Générale a estimé que j'avais à me rendre aux Etats-Unis uniquement dans l'intérêt de notre banque, c.à.d. sans m'occuper des nombreux problèmes et questions intéressant l'Association Suisse des Banquiers. A en juger d'après les renseignements

N 12. April 1943

Dodis



qui nous sont parvenus de différentes sources, il semblerait que notre établissement soit particulièrement visé par les autorités américaines et nous avons en conséquence cru nécessaire de concentrer tous mes efforts aux Etats Unis à améliorer une situation actuellement indésirable, et que nous considérons comme tout à fait injustifiée. Dans ces conditions, notre Direction Générale exprime l'espoir que le Département Politique Fédéral voudra bien m'accorder tout l'appui dont j'aurai besoin pour la difficile mission qui m'est impartie, car ce n'est pas seulement l'intérêt vital de notre banque, mais aussi celui des autres banques suisses et du pays entier qu'il soit accordé à un établissement de notre importance un traitement équitable et que la confiance à laquelle il a droit lui soit prêtée.

Nous pas!

Vu l'importance très grande qu'a pour nous la position de notre établissement aux Etats Unis, il serait pour cette raison peut-être désirable qu'à l'entrevue qu'il vous plaira de fixer, soient aussi présents notre Président, Monsieur le Dr. Max Staehelin, ainsi que Monsieur Maurice Golay, Président de notre Direction Générale.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral, avec d'avance l'expression de ma gratitude pour votre obligeante réponse, les assurances de ma très haute considération.

sig. A. Nussbaumer.